

En Chine, ne pas fumer devant un imam est sanctionné car signe de faiblesse

écrit par Christine Tasin | 11 avril 2017



Ils savent de quoi ils causent, les Chinois.

Et la minorité musulmane ouïghoure du Xinjiang est dans l'oeil de Pékin. [Plus de voiles, plus de barbes](#) dans la rue.

Mais cela ne suffit pas. Quand un membre de cette communauté est haut fonctionnaire, il doit être laïque et ne pas marquer la moindre révérence envers un religieux, surtout s'il est musulman.

En s'abstenant de fumer devant un imam, Jelil Matniyaz, chef du PCC dans le village, a montré et la faiblesse de ses positions politiques et sa peur du responsable religieux, faisant ainsi passer la religion avant la citoyenneté.

Jelil Matniyaz a donc été rétrogradé, perdant son statut de chef et redevenant un simple fonctionnaire...

On peut supposer que ce Matniyaz faisait partie des fumeurs connus, reconnus et qu'il a été dénoncé. Les Chinois sont de gros fumeurs, (près d'un Chinois sur 4 fume) et offrir des cigarettes serait un signe d'hospitalité en Chine. Le Chine est d'ailleurs le premier pays exportateur de tabac du monde.

Comme partout, le gouvernement essaie de faire reculer la cigarette et de la chasser des espaces publics, sans beaucoup de succès jusqu'à présent malgré la campagne à grande échelle.



Partout, sauf devant les imams, faut quand même pas que ces gens-là reçoivent des signes de respect et de révérence, non mais !

Je ne sais pas pourquoi, je rêve parfois d'un Xi Jinping à la tête de la France, un instant seulement...

Voilà où nous ont menés les excès des islamo-collabos qui se

succèdent aux manettes de nos villes et de notre pays depuis 40 ans... A rêver sinon d'un Mao du moins d'un Bonaparte.